

Corps étranger

Les adolescents troglodytes d'Emmanuelle Pagano

Avec *Les Adolescents troglodytes*, Emmanuelle Pagano poursuit son exploration de l'identité et des fêlures de l'homme dans un style plus fluide et plus ample que celui qui caractérisait son précédent roman, *Le Tiroir à cheveux*. Une réussite.

Adèle est conductrice de navette scolaire. Chaque jour, elle défie le plateau montagnard qui l'entoure pour aller chercher les enfants vivant dans des maisons isolées. Des maisons qui ressemblent à la « ferme du fond », celle où elle fut élevée avant que la mort de sa mère et la folie progressive du père ne la poussent à rejoindre la ville. Le lac artificiel qui a englouti la bâtisse a aussi recouvert son enfance. À cette époque, Adèle était un petit garçon. Ou plutôt « une fille dans un corps de garçon » : Adèle est transsexuelle. Lorsqu'elle est revenue dans la région de sa jeunesse, après son opération, les gens du coin ne l'ont pas reconnu(e). Ils l'ont adoptée et lui ont donné cet emploi dans le transport des élèves. Certaines des jeunes filles lui tendent un miroir douloureux : il y a Nadège, une adolescente qu'elle aurait tant aimé être : insouciant, sensuelle, amoureuse... Il y a aussi Lise, une grande sœur attentionnée et aimée de son jeune frère. Mais Adèle n'a jamais été une grande sœur. Son frère à elle ne la comprend pas. Cela fait dix ans qu'ils ne se sont pas parlés. Pourtant, leurs chemins sont très proches, puisqu'il est cordiste et que sa mission consiste à sécuriser les gorges dans lesquelles la navette scolaire s'engouffre chaque jour. Leurs trajectoires, l'une verticale, l'autre horizontale, se croiseront tout de même lorsque le jeune homme sera victime d'un accident...

La fin du mensonge

On avait aimé Emmanuelle Pagano dans l'écriture abrupte et saccadée du *Tiroir à cheveux*. On l'apprécie davantage encore dans ce roman au style beaucoup plus aéré et lyrique. La confession d'Adèle, sorte de journal qu'elle ne tiendrait qu'un jour par mois, nous fait entrer au plus près des questionnements intimes qui créent (ou anéantissent) l'identité. Les souffrances d'Adèle, dont l'enveloppe charnelle n'est pas adaptée, symbolisent avec force la terrible adolescence qui chamboule les sens et dont on ne se remet pas toujours. Mais la langue de Pagano n'en reste pas là. Elle nous mène avec délice dans l'atmosphère singulière de ce plateau montagnard (entre le Vercors et l'Ardèche) où le climat est rude et la nature colérique. Elle s'interroge, aussi, sur la fratrie et la fraternité, sur l'amour et le mensonge, sur la vie qui s'échappe et les adolescents qui en sont pleins. Elle dit aussi les corps qui se transforment, les saisons qui passent et la mémoire qui ne s'efface jamais. Ce très beau roman, sensible et délicat, trouve un épilogue subtil dans une scène bouleversante où les « adolescents troglodytes » permettent à Adèle de dépasser la gêne, d'assumer enfin son identité et de fuir le mensonge qui l'empêche de vivre pleinement. Pour le meilleur, ou pour le pire ? • Yann Nicol

Les Adolescents troglodytes
d'Emmanuelle Pagano
P.O.L.
212 p., 14,90 €
ISBN 978-2-84682-162-9



© D.R.

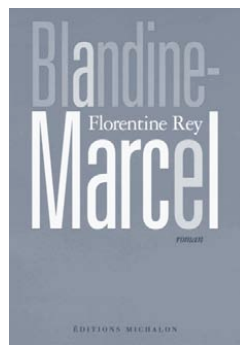


Ni l'une ni l'autre

Blandine-Marcel de Florentine Rey

Florentine Rey s'ingénie à nous montrer que l'imaginaire n'est ni inconséquent, ni inoffensif ; et si l'on se prend comme son héroïne à laisser vivre en soi des compagnons de route, le chemin peut s'avérer encore plus difficile à suivre. Composé d'une succession de brefs fragments, Blandine-Marcel capte de justes flashes de cette enfance fuyante, capable de se recomposer une réalité à partir d'éléments banals du quotidien. Ainsi, la série de livres illustrés des *Martine* devient-elle un bataillon de petites filles pas très dégourdis, et un catalogue d'agence de voyage se transforme-t-il en support fondamental pour la rêverie (l'incontournable sortie de secours permettant d'échapper à la pesante domination des parents... avec leur accord, toutefois !).

L'auteur marie à la candeur de réactions gamines ou de fantaisies innocentes (comme l'invention d'une intrigue policière faisant intervenir le sinistre Davyn Chicode) de bizarres fascinations et de soudaines pulsions (la tentation de la malhonnêteté, le goût du secret). On s'amuse à se perdre, mais surtout à retrouver un peu de nos propres (bien qu'anciens...) délires de jeunesse dans ce premier roman • Vincent Raymond



Blandine-Marcel
de Florentine Rey
Éditions Michalon
109 p., 12 €
ISBN 2-84186-328-X